

## تيارت حملة لتنظيف أقبية العمارات

أطلقت مصالح ديوان الترقية والتسيير العقاري لولاية تيارت، حملة واسعة بالتنسيق مع مصالح ديوان التطهير والبلدية لتطهير أقبية العمارات المتواجدة على مستوى الدوائر والبلديات، خاصة القديمة منها التي تعرف مشاكل كبيرة جراء انسداد الأقبية والبالوعات وانتشار الفئران والبعض. وقد أعدت مصالح أوبيجي، بطاقة تقنية ودراسة لتسهيل عملية التدخل وتصريف المياه القذرة بوضع أنابيب الصرف المركزية عبر كل الأحياء والعمارات المعنية بالتطهير.

ن.خيالي

AEP à Tizi-Ouzou  
**LANCEMENT  
DES TRAVAUX  
D'INSTALLATION  
D'UN ÉQUIPEMENT  
SUR FOND DE  
CONTESTATION  
CITOYENNE**

■ Des travaux d'installation d'un sur-presseur au profit du village d'Issiakhen Oumeddour à la sortie Est de la ville de Tizi-Ouzou ont été entamés sur fond d'une contestation citoyenne, a-t-on appris du directeur local de l'Algérienne des eaux (ADE), Berzoug Amar. Ces travaux ont été lancés alors que des villageois ont fermé, dans la matinée, la Route nationale N 12 pour demander l'augmentation de la pression d'eau de la conduite qui dessert leur hameau. Selon les manifestants, ce problème prive des foyers d'un bon débit d'eau. "L'eau coule en mince filet de nos robinets et il nous faut plus d'une heure pour remplir un seul bidon de 10 litres", a témoigné un villageois qui a ajouté que ce faible débit "ne permet pas le fonctionnement des chaudières et laves linge". Le comité de village d'Issiakhen Oumeddour avait entamé des démarches auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE) pour demander le placement d'un sur-presseur afin de régler ce problème de faible pression. N'ayant rien vu venir, ils ont décidé de descendre dans la rue pour exiger la prise en charge de cette doléance. M. Berzoug a indiqué à l'APS qu'il s'est rendu à Issiakhen Oumeddour où il a rencontré les manifestants et les a rassurés que leur doléance n'a pas été ignorée et qu'elle est prise en charge. D'ailleurs l'ADE a lancé, ce même jour, les travaux d'installation du sur-presseur, a-t-il affirmé. Ce même responsable qui a déploré le recours des habitants de ce village à la fermeture de la route, a expliqué que la procédure d'acquisition d'un vase d'expansion pour augmenter la pression de l'eau a été lancée le 31 mai dernier. "La procédure a certes pris un peu de temps pour l'acquisition de cet équipement électronique et de ses accessoires, mais ce dernier a été acquis et l'ADE se préparait à le placer", a-t-il rassuré. M. Berzoug a rappelé que ce même village de moins de 5000 habitants est alimenté à partir d'un forage réalisé sur l'Oued Aïssi, un affluent de l'Oued Sébaou. Il reçoit un volume d'eau de 800 m<sup>3</sup>/jour. Il a aussi observé que certains foyers situés au même niveau que le château d'eau qui alimente ce hameau souffrent effectivement d'un problème de faible débit d'où la décision de l'ADE suite à une réunion avec le comité de ce village, d'installer un sur-presseur qui permettra d'augmenter le débit. La fermeture de la RN 12 par les habitants d'Issiakhen Oumeddour avait causé des désagréments à de nombreux voyageurs qui n'ont pas pu rejoindre leur lieux de travail, tandis que certains ont du faire de long détours pour rejoindre le chef-lieu de wilaya ou les localités de la région Est tel que Azazga, Mekla, Bouzguène, Fréha, ou vers la wilaya de Bejaïa, entre autre.

APS

## Khenchela

# Nouvelle opération de mise à niveau du réseau AEP

■ Une nouvelle opération de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) dans la commune de Kaïs, wilaya de Khenchela, sera lancée "avant la fin de l'année en cours", a indiqué lundi à l'APS, le directeur local des ressources en eau (DRE).

Le projet concerne le renouvellement des anciennes canalisations de conduite et de raccordement fabriquées en amiante-ciment, a précisé M. Mohamed Boudjeltia, soulignant que ce chantier a nécessité la mobilisation de 600 millions de dinars.

Dans les détails, le même responsable a ajouté que l'opération concernera les conduites de distribution d'eau à savoir les réseaux principaux et secondaires à l'intérieur du tissu urbain de la ville de Kaïs.

Cette action de réhabilitation ciblera un réseau long de 46 km réparti sur plusieurs quartiers de cette ville dont les habitants souffrent d'un déficit en matière d'alimentation en eau potable (AEP) en raison, entre autres, de la vétusté de ce réseau, a-t-on noté.

Le même responsable a souligné que dans l'objectif d'améliorer l'approvisionnement en eau potable dans la commune de Kaïs, un réservoir d'eau, d'une capacité de 5.000 m<sup>3</sup> est actuellement en cours de réalisation.

Ce réservoir s'ajoute aux deux (2) autres ouvrages similaires de 2.000 m<sup>3</sup> chacun lesquels alimentent en AEP la commune, a-t-on conclu.

L. O.

## Sécurité hydrique en Algérie

# Rapport positif d'Oxford Business Group



Par : Imen.H

**L** Algérie compte au jour d'aujourd'hui 75 barrages en service Totalisant une capacité de 6,5 milliards de mètres cubes. Dans son dernier rapport, Oxford Business Group (OBG) estime que " les efforts déployés par l'Algérie pour améliorer sa sécurité hydrique vont franchir une étape importante dans les deux ans et demi à venir avec la mise en service d'une série de nouveaux barrages". OBG se réfère notamment aux 75 barrages que compte le pays, d'une capacité totale de 6,5 milliards de mètres cubes. Dans un contexte de renforcement des nombres des barrages d'eau, 80 sites supplémentaires ont été recensés pour la réalisation de nouveaux barrages, et 30 d'entre eux ont fait l'objet d'études de faisabilité. Ces ouvrages seront renforcés par 9 autres en cours de réalisation qui seraient prêts d'ici 2019. Autre argument d'OBG, le taux de remplissage de ces derniers avait atteint 68%, selon le ministre du secteur, cité dans le rapport. Cinq d'entre eux - le barrage d'Ouljet Mellegue dans la willaya de Tébessa, le barrage de Soubella à M'sila, le barrage

de Béni Slimane à Médéa, le barrage d'Ettaht à Mascara et le barrage de Seglaba à Laghouat - devraient être mis en service au deuxième semestre de cette année. Ensemble, ils disposeront d'une capacité de retenue totale de 500 millions de mètres cubes. Les quatre autres barrages démarreront leurs activités au cours des deux années suivantes. Dans le même sillage, la croissance de la population, d'urbanisation, la hausse des températures, d'industrialisation accrue et de développement du secteur agricole, le gouvernement vise à atteindre une capacité de stockage de près de 12 milliards de mètres cubes sur l'ensemble du pays, avec la réalisation un totale de 139 barrages en Algérie d'ici 2030, et, cela en développant sa production d'eau potable à partir de l'eau de mer. Il convient de rappeler que depuis 2000 plusieurs usines de dessalement ont été construites afin d'approvisionner la population en eau douce à partir de l'eau de mer de la Méditerranée. Parmi eux il y a la station de dessalement d'eau de mer d'El Hamma, inaugurée en 2008 et première usine de dessalement du continent construite dans le cadre d'un partenariat public-privé. Le site produit en moyenne

200 000 m<sup>3</sup>/jour, garantissant l'approvisionnement en eau d'1,5 million d'habitants d'Alger, la capitale du pays. Le groupe américain General Electric a apporté 70% du financement du projet, le reste étant fourni par l'entreprise du secteur de l'énergie Algerian Energy Company (AEC).

Coentreprise formée entre les groupes publics Sonatrach et Sonelgaz, l'AEC est responsable de 13 usines de dessalement, dont 11 actuellement en service, d'une capacité totale de 2,1 millions de mètres cubes par jour. Cela représente une hausse considérable des capacités de dessalement de l'Algérie, qui s'élevaient à peine à 50 000 m<sup>3</sup>/jour en 2002, souligne le même rapport. " Ensemble, les barrages et les infrastructures de dessalement ont multiplié par près de trois la capacité du pays de distribution d'eau potable destinée à la consommation, celle-ci passant de 1,2 milliard de mètres cubes en 1999, à 3,5 milliards aujourd'hui", note OBG.

Le même rapport précise, que les investissements la réalisation des infrastructures revêt une importance particulière dans la mesure où les ressources renouvelables d'eau douce intérieures diminuent - celles-ci sont passées de 962 mètres cubes par habitant en 1962 à moins de 290 en 2014, selon la Banque Mondiale. Toutefois, selon les chiffres du FMI, il se pourrait que l'Etat se tourne vers le secteur privé pour une participation au financement de projets de sécurité hydrique, comme il l'avait fait pour les stations de dessalement de Magtaa et d'El Hamma, étant donné le doublement l'an dernier de la dette publique, qui s'est élevée à 20,36% du PIB. Les infrastructures de distribution d'eau ont également grand besoin d'investissements. S'exprimant dans les médias le mois dernier, M. Necib a reconnu que de nombreuses provinces étaient toujours confrontées à des problèmes pour ce qui est de la distribution d'eau, et que 30% de la production totale d'eau était perdue à cause d'infrastructures de transport et de distribution défectueuses. Malgré les gros efforts consentis par le gouvernement fore de constater que l'un des points noirs de la distribution d'eau potable demeure problématique. Ont ce sens, près de 30% de la production totale d'eau est gaspillée et donc perdue en raison d'infrastructure défectueuse dont l'acheminement du précieux l'équidé.

I.H

## Oran

# Un taux de satisfaction en eau de plus de 95 %

La wilaya d'Oran enregistre, en matière d'alimentation en eau potable (AEP) en H/24, un taux de satisfaction qui oscille entre 95 et 96 pour cent, a-t-on appris du directeur des ressources en eau. "Avec le transfert du réservoir de Araba, d'une capacité de 95.000 mètres cubes en cours de réalisation, devant assurer l'alimentation de la région de Oued Tlélat (17.000 logements), nous passerons à un taux de 100 % en H/24 au niveau de la wilaya d'Oran", a assuré Djelloul Tarchounelors d'une rencontre de l'exécutif, indiquant que le taux d'avancement des travaux de ce réservoir est de 70 %. Selon le même responsable, les besoins en alimentation en eau potable sont estimés à 385.000 m<sup>3</sup>/jour pour une production totale de 450.000

m<sup>3</sup>/jour notamment avec l'arrivée de la saison estivale, rappelant que la grande partie d'approvisionnement de ce précieux liquide est assurée par la méga station d'El Mectaa, dotée d'une capacité de 500.000 m<sup>3</sup>/j. M. Tarchoune a expliqué, dans ce sens, que 250.000 m<sup>3</sup>/j d'eau potable sont produites par la wilaya d'Oran. Le restant provient de transfert d'autres systèmes dont 120.000 m<sup>3</sup>/jour de la wilaya d'Aïn Témouchent et de la station de dessalement de l'eau de mer "Kahrama" d'Arzew (90.000 m<sup>3</sup>/jour). En matière d'assainissement, plusieurs points noirs ont été signalés, à savoir le déversement des eaux usées d'entités économiques polluantes situées au niveau de la zone industrielle de Hassi Bounif et l'absence

de contrôle de certaines installations classées par la direction de l'environnement de la wilaya, qui a plaidé pour un travail de coordination pour mettre en demeure ces unités polluantes, à s'équiper d'un système de traitement des déchets. Les eaux rejetées doivent répondre également aux normes pour passer par le collecteur d'hygiène, a fait observer le directeur des ressources en eau qui a souligné que les pouvoirs publics ont consenti d'importants investissements pour assurer une couverture totale en matière d'assainissement, à travers la réalisation de stations de traitement et d'épuration des eaux usées dont celles d'El kerma (270.000 m<sup>3</sup>/j).

**F.Z/APS**

## Nettoyage de 7 réservoirs à l'origine de l'altération de la qualité de l'eau !

Depuis une semaine, les habitants des communes de Tipasa, Hadjout, Meurad et Sidi Rached reçoivent dans leurs robinets une eau jaunâtre, voire même marron ce qui a fait craindre un risque de pollution démenti par les responsables de Seaal chargée depuis six ans de la gestion déléguée de l'eau dans la wilaya. Selon les responsables de l'entreprise toutes les analyses ont été faites au niveau du laboratoire de contrôle des eaux qui ne signalent aucune anomalie en dehors de la couleur qui a changé et peut-être le goût de celle-ci et le taux de manganèse constaté est 10 fois inférieur aux normes requises.

Donc selon eux, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, il faut juste patienter et attendre que les eaux se décantent après le raclage qu'elles ont subi.

Les responsables de Seaal ont tenté de rassurer les consommateurs en indiquant qu'il ne s'agit nullement d'une pollution et que la couleur jaunâtre ou marron n'a aucune incidence sur la qualité de l'eau et encore moins d'effets néfastes pour la santé publique. Ils ont précisé que l'eau distribuée provient de la station de traitement de Sidi Amar qui traite les eaux du barrage de Boukourdane qui a subi un raclage des eaux suite à des coupures répétées de l'électricité et celles-ci vont revenir à la normale sitôt que la décantation aura lieu.

Selon eux, la couleur jaunâtre de l'eau distribuée dans le réseau pendant plusieurs jours serait due à la forte présence de manganèse dans l'eau induite par les fortes chaleurs et qui aurait pris le dessus suite à l'utilisation de chlore. Une explication qui semble un peu alambiquée si l'on en juge par la durée de distribution de cette eau colorée disponible dans les 07 réservoirs qui desservent ces populations qui vont faire l'objet de vidange.

Trois réservoirs sur les sept incriminés, d'une capacité de plus de 5 000 m<sup>3</sup>, ont déjà fait l'objet d'une vidange et de nettoyage et l'opération se poursuit après la mise en place d'un protocole d'intervention.

Il n'y aura pas de coupures d'eau, selon les mêmes responsables, qui vont s'arranger de sorte à ne pas pénaliser les populations par ces travaux de vidange et de nettoyage des réseaux. Pour justifier cet état de fait et atténuer les appréhensions des consommateurs, les responsables de Seaal diront que le même phénomène a été constaté l'an dernier à Alger puis les choses sont revenues, peu à peu, à la normale.

S. D.